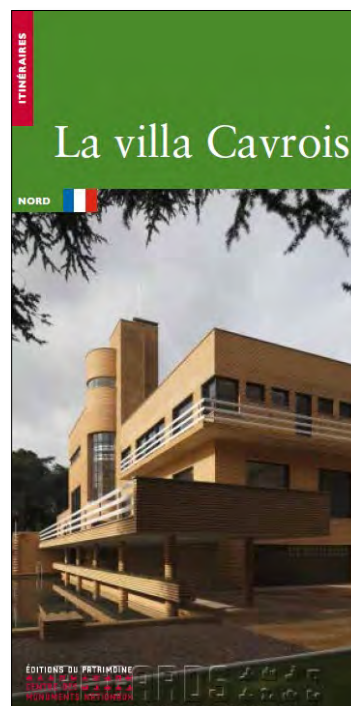


Les Éditions du patrimoine présentent
leur programmation autour de

La villa Cavrois



Visuel provisoire

- > 13 juin 2015, **ouverture au public de la villa Cavrois**, après 10 années de restauration.
- > Un véritable “château moderne”, **l'une des plus grandes villas du XX^e siècle**,
- > Le **guide** et **l'album de visite** : deux titres pour accompagner un **chef-d'œuvre de l'architecture moderniste**, pour la première fois ouvert au public.

Contact presse :

annesamson communications : Andréa Longrais - 01 40 36 84 32 – andrea@annesamson.com

Éditions du patrimoine: editionsdupatrimoine@monuments-nationaux.fr - 01.44.54.95.22

Clair Morizet : clair.morizet@monuments-nationaux.fr - 01 44 54 95 23

Alice Avenier : alice.avenier@monuments-nationaux.fr - 01 44 61 22 70

Communiqué de presse, la villa Cavrois

Achevée en juin 1932, la villa Cavrois constitue un véritable choc esthétique, dont les effets sont toujours perceptibles. L'architecte Robert Mallet-Stevens accomplit là sa création la plus aboutie, grâce à la grande liberté que lui laissa son commanditaire, Paul Cavrois.

Le concept de la villa est en soi passionnant car il s'agit d'une œuvre de transition entre l'architecture résidentielle traditionnelle et l'architecture moderne. C'est un véritable programme de « château moderne ». Ses proportions sont imposantes – près de 60 m de long, 3 000 m² de surface – organisées selon les principes d'axialité et de symétrie des châteaux du XVII^e siècle. Si le concept de la villa reste traditionnel, tout est néanmoins conçu pour offrir le plus grand confort moderne.

Après une longue période d'abandon et de vandalisme (1988-2001), la villa Cavrois a été acquise par l'État en 2001. La commission nationale des monuments historiques a souhaité retrouver la distribution et les volumes intérieurs d'origine, modifiés par les cloisonnements et entresolements créés à la fin des années 1940.

La villa présente, par ses matériaux, son aspect, son confort intérieur et son vocabulaire décoratif, un parti pris résolument moderne. Elle demeure toutefois, pour ce qui concerne son organisation spatiale et son programme, la transcription du modèle de la « demeure de campagne », hérité du XVII^e siècle et très abondamment reproduit aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Communiqué de presse guide « Itinéraires »

Selon le principe bien connu des « Itinéraires » ce guide est constitué de deux parties : l'histoire du monument – sa construction, sa vie, sa résurrection –, suivi de la visite de chacune des pièces selon la trame voulue par Paul Cavrois et son épouse : pièces de réception, aile des parents, aile des enfants, caves, parc, maison des gardiens...

La villa Cavrois

par **Paul-Hervé Parsy**

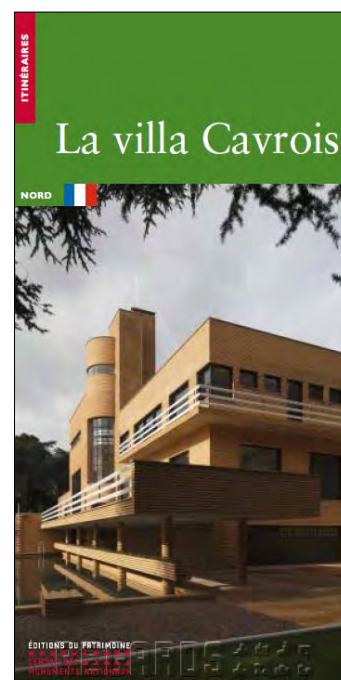
Parution : **juillet 2015** – Prix : 7 euros

11 x 22,5 cm - broché avec rabats - 64 pages

ISBN 978-2-7577-0296-3 (français)

ISBN 978-2-7577-0462-2 (anglais) - Parution **septembre**

En vente en librairie



La collection

Guides indispensables au format de poche, les « **Itinéraires** » accompagnent la découverte d'un lieu d'une manière agréable et approfondie. Enrichis des derniers acquis de la recherche, abondamment illustrés, ils proposent l'histoire générale d'un monument suivie de sa visite détaillée, avec des plans, une chronologie et une bibliographie.

Nouveautés de printemps: *Le Château de Fougères-sur-Bièvre, Le Château de Valençay.*

Sommaire

Histoire

- **Genèse d'un projet moderne**

Une « demeure pour une famille nombreuse »

La rencontre d'un industriel du Nord et d'un architecte moderne

- **Un manifeste de l'architecture moderne**

Réalisation d'un programme

Une œuvre d'art totale

- **La villa Cavrois : un destin**

La demeure d'un industriel moderne

Les transformations de l'après-guerre

Une lente dégradation

- **Une renaissance**

Le rachat par l'État

Le sauvetage

Visite

- **L'approche de la villa : une mise en scène**

Premières impressions

L'entrée dans la villa

- **Les pièces de réception**

Le hall-salon

La salle à manger des parents

La salle à manger des enfants

- **Le domaine des domestiques**

L'office et la cuisine

- **À l'est : le domaine des hommes**

Le fumoir

Le bureau de Paul Cavrois

Les chambres de jeune homme

- **L'accès aux étages**

Le grand escalier

L'ascenseur

- **L'aile des parents**

La salle de bains

La chambre des parents

Le boudoir

- **L'aile des enfants**

- **Les derniers étages**

La salle de jeux et les salles d'études

La terrasse-pergola

Le belvédère

- **Le sous-sol**

- **Les aménagements extérieurs**

Le bassin de natation

Le parc

Le miroir d'eau

Le logement du gardien

Annexes

Plan

Orientation bibliographique

Chronologie

L'auteur

Juriste de formation, **Paul-Hervé Parsy** a été successivement inspecteur des arts plastiques au ministère de la Culture et de la Communication, conservateur en chef des collections contemporaines au Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, puis directeur du musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg.

Nommé administrateur de la villa Cavrois en 2013, il est également administrateur du château d'Oiron depuis 2001.

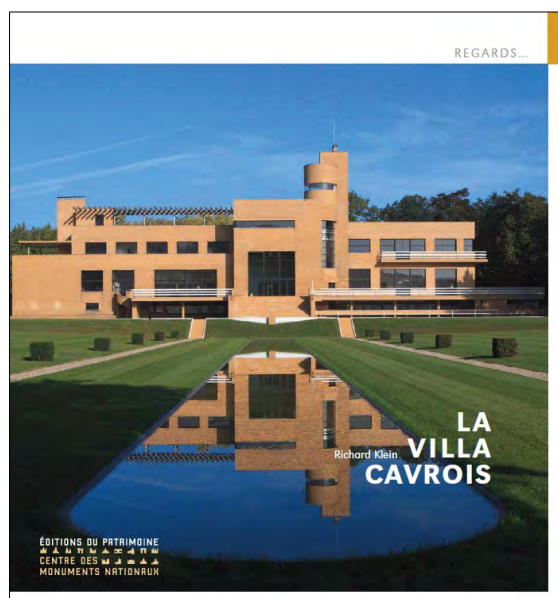
Communiqué de presse album « Regards... »

Cet album raconte l'histoire tourmentée de la villa et présente, dans un portfolio d'une cinquantaine d'images, ses transformations et vicissitudes, depuis son inauguration jusqu'à sa réouverture en 2015.

La villa Cavrois

par Richard Klein

Parution : **juillet 2015** – Prix : 12 euros
24 x 26 cm – 72 pages – broché avec rabats
ISBN 978-2-7577-0423-3 (français)
ISBN 978-2-7577-0354-0 (anglais)
ISBN 978-2-7577-0461-5 (néerlandais)
En vente en librairie



La collection

Destinée aux amateurs d'art comme aux néophytes animés par une volonté de découverte, la collection d'albums « **Regards...** » offre une diversité de regards sur un site ou un monument. Montrer un patrimoine, le révéler en déployant une riche iconographie de qualité, c'est le principal objectif de cette collection. Sa conception en trois parties successives et distinctes – « À la rencontre de... », « Regards sur... » et « Savoirs au-delà... » – accompagne progressivement le lecteur vers la pleine découverte d'un patrimoine à travers son histoire et sa présentation détaillée au fil d'une abondante illustration.

À paraître : *Le Château de Tarascon* (mai 2015), *Le Palais de Saint-Cloud* (juin 2015), *L'Abbé Terray à La Motte Tilly* (juin 2015)

Sommaire

À la rencontre de la villa Cavrois

- La commande d'un capitaine d'industrie
 - Les architectes de Paul Cavrois
 - Le renom d'un architecte à la mode
 - Un château moderne au tournant des années 1930
 - Une enveloppe de brique jaune
 - Le décor joue
 - Les couleurs de l'illusion
 - Expérimenter l'équipement et l'éclairage
 - Un manifeste de l'UAM
 - Une caserne à Croix
 - Les transformations de Pierre Barbe
 - Un nouveau mobilier
 - Elle était donc là...
 - La dispersion du mobilier
 - Un mouvement pour la sauvegarde de la villa Cavrois
 - L'achat par l'État et la restauration
-

Regards sur la villa Cavrois

Portfolio réunissant un reportage du printemps 2015, mais aussi des photographies anciennes parues dans le livre « Une demeure 1934 », un reportage du début des années 80 avant la dispersion des meubles, et des clichés des années 90 au pire de la déchéance de la villa.

Savoirs au-delà

- André Salomon : l'éclairage de la villa Cavrois
 - Meubles et décors
-

L'auteur

Richard Klein est architecte DPLG, docteur en histoire de l'art, habilité à diriger les recherches, professeur et directeur du laboratoire de recherche (le LACTH) à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille. Il est également conseiller scientifique pour le centre d'interprétation de la villa Cavrois. Il est l'auteur du « Carnet d'architectes » **Robert Mallet-Stevens**, paru en octobre 2014 aux Éditions du patrimoine.



À LA RENCONTRE DE LA VILLA CAVROIS

Voulue par un patron de l'industrie du nord de la France et conçue par Robert Mallet-Stevens au moment où sont imaginées des maisons manifestes de l'architecture moderne, la villa Cavrois telle qu'elle se présente aujourd'hui ne laisse pas paraître les traces de l'histoire tumultueuse qu'elle a traversée. D'abord habitée par le propriétaire et sa famille pendant huit années, plusieurs fois occupée pendant la Seconde Guerre mondiale, transformée ensuite par l'architecte Pierre Barbe, vendue au milieu des années 1980, vandalisée, achetée par l'État, sauvée et restaurée, la demeure venue aujourd'hui de se présenter dans l'état initial imaginé par son commanditaire et son concepteur en 1932, inventé par ses restaurateurs au début du xx^e siècle. Rien ne prédestinait pourtant Paul Cavrois à la commande de ce château moderne dont la silhouette aux abords de toulouba à toujours été perçue comme une incarnation face aux traditions architecturales de la bourgeoisie locale.

La commande d'un capitaine d'industrie

L'industrie qui fait la richesse de la famille Cavrois est celle du textile. Cavrois-Mahieu, l'entreprise dirigée par Jean-Baptiste Cavrois, trouve ses origines dans le développement des usines roubaisiennes, les filatures, tissages de coton puis de laine, complétés par un établissement à Louviers (Eure) consacré au foulage, à l'apprêt et à la teinture des tissus. Le fils aîné de Jean-Baptiste Cavrois, Jean, meurt pendant la Première Guerre mondiale à l'âge de vingt-sept ans, à Siskovo, en Serbie, le 9 novembre 1915. Marié à Lucie Vanouryve (1891-1986), il laisse sa veuve avec trois enfants, Jean, Geneviève et Michel.

3 | La commande d'un capitaine d'industrie

la villa Cavrois y occupe une place de choix. De même, dans le catalogue, Pierre Joly lui consacre un chapitre substantiel mêlant analyse historique et expérience de la visite mais qui alerte aussi sur les dangers qui pèsent sur le devenir de l'édifice, véritable chef-d'œuvre en péril.

Au moment où Pierre Joly rédige cette architecture oubliée, la villa s'approprie à devenir un symbole de la difficulté de sauvegarde de l'architecture du xx^e siècle. Après le décès de Lucie Cavrois en 1986, la demeure, vidée de ses meubles, est mise en vente. Le 9 décembre 1986, elle est placée sous le régime de l'insaisissabilité de classement parmi les monuments historiques, puis la commission régionale propose à l'unanimité son inscription à l'Inventaire le 3 janvier 1987. Mais l'arrêté d'inscription n'est signé que le 9 décembre 1987, la villa étant entre-temps devenue la propriété de la société Kennedy-Roussell qui souhaite louer le terrain. La protection administrative est adoptée dans l'urgence malgré des intérêts financiers importants et un manque de connaissance détaillée de l'édifice. Les aléas des divers projets immobiliers et l'abandon accélèrent les dégradations de la villa qui est ensuite vandalisée. Devant le refus du nouveau propriétaire d'accepter la protection de l'édifice, la Commission supérieure des monuments historiques se prononce en faveur de son classement d'office. Le 13 novembre 1990, le Conseil d'État émet un avis favorable à cette proposition et Michel Hoard, alors Premier ministre, signe le décret d'application du classement d'office le 12 décembre 1990. Pendant les années où sont déployées les mesures administratives de protection, la villa ne cesse de se dégrader. Si le classement d'office signa l'arrêt des projets immobiliers et le début des tracasseries concernant la vente de la villa à une collectivité publique, les habitations locales sur l'achat et l'usage de la demeure ainsi que les changements politiques contribuent à enliser le dossier pendant les dix années qui suivent. Les commentaires déabusés de Bernard Toullet dans son ouvrage *Architecture et patrimoine du xx^e siècle en France* (1999) résumant la situation de ce qui est devenu, au tournant du xx^e siècle, un scandale national : « En conclusion (provisoire), la situation est confuse : depuis près de quarante ans, une des références internationales de l'histoire de l'architecture du mouvement moderne est à

l'abandon et délibérément livrée au pillage, aux yeux de tous. Le propriétaire est incapable d'assurer la charge de ce bien sans atteindre à l'imaginaire et à l'authenticité d'un tel héritage. Malgré de nombreux efforts, les services de l'État et les collectivités locales n'ont pas encore créé les conditions nécessaires à l'établissement d'un nouvel usage compatible avec la qualité de ce patrimoine pour en assurer la pérennité. Le projet de restauration ne pourra commencer qu'une fois ces conditions rassemblées. »

La dispersion du mobilier

Aloes que l'édifice est sous le coup d'une insaisissabilité de classement, aucun relevé ni inventaire du mobilier n'est réalisé. Les meubles restants, dont une partie faisait corps avec l'architecture, sont vendus. La société Sotheby's organise une vente à Monaco le dimanche 5 avril 1987, éditée pour l'occasion un luxueux catalogue où figurent les plus grands noms des arts décoratifs et dont la couverture annonce le clou de la vente : la présence du mobilier de Mallet-Stevens provenant de la villa Cavrois. À côté de pièces spectaculaires comme le mobi-



Table de chevet de la chambre de jeune homme de la villa Cavrois. Photographie reproduite dans le catalogue de vente Sotheby's, été-début du xx^e siècle comprenant mobilier de Robert Mallet-Stevens provenant de la villa Cavrois, 1987.

A la rencontre de la villa Cavrois

lier du bureau de Lucie Cavrois, on trouve le résultat du dépeçage de la villa, que symbolisent bien l'un des miroirs du vestibule – simple glace enserrée d'un cadre métallique ayant perdu toute signification séparée de son support – ou encore *Hermès*, une sculpture des frères Marzù installée dans la demeure depuis 1932. C'est dans ce catalogue qu'est publiée pour la première fois une image en couleur du mobilier néo-plastique, une petite table de chevet asymétrique en bois peint en bleu, rouge, blanc, noir et brun provenant de la chambre de jeune homme. Mais plusieurs meubles proposés à la vente, comme les deux lits de gouvernement ou le bureau de Paul Cavrois, dessinés ou modifiés par Pierre Barbe, sont donnés comme l'œuvre de Mallet-Stevens. Les erreurs, approximations et fausses attributions jettent le discrédit sur l'ensemble de la vente qui est un échec commercial. Seuls trente des quarante-deux lots trouvent preneurs, les autres éléments se retrouvant chez des marchands spécialisés. Depuis l'échec de cette vente et le doute concernant l'authenticité de certaines pièces, le mobilier de la villa Cavrois est soumis à une dispersion permanente.

Un mouvement pour la sauvegarde de la villa Cavrois

À la fin de l'année 1990 est créée l'Association de sauvegarde de la villa Cavrois. Confrontée à l'absence de partenaire pour un éventuel projet de réhabilitation, elle déploie son énergie dans le domaine médiatique et auprès des autorités politiques et administratives qu'elle estime concernées. La constitution d'un comité de patronage, marqué par la présence de personnalités comme Alain Decaux ou Claude Pélegrin, et d'un comité de soutien, à partir de 1996, composé de trente-trois architectes de réputation internationale comme Tadao Ando ou Renzo Piano, contribue au développement d'un réseau particulièrement actif de diffusion et de transmission des actions en faveur de la sauvegarde de la villa. Ce mouvement est amplifié par le soutien d'autres associations nationales et internationales de sauvegarde de l'architecture moderne et par le relais de l'Association internationale des architectes ou de l'Ordre des architectes. Mais, jusqu'en 2000, les conditions

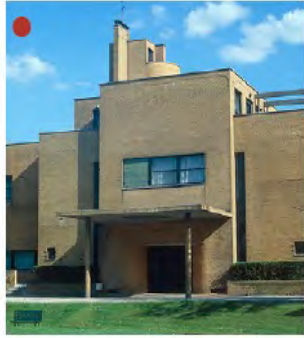
ne sont pas propices pour que la convergence des objectifs politiques et administratifs aboutisse à une issue positive du dossier. La sensibilisation des collectivités territoriales (communauté urbaine, conseil général, conseil régional), dont l'objectif implicite est de trouver les conditions d'un rachat public de la villa, se heurte aux habitations et à la volte-face des élus dans une période où se succèdent deux directeurs régio-

naux des affaires culturelles, quatre conservateurs des monuments historiques, quatre ministres de la Culture et trois directeurs de l'Architecture. Pétitions, expositions, plaquettes d'information, stands à la braderie de Lille, revue de presse annuelle, site internet à partir de 1996 et, en 1999, une compilation active des déclarations reçues sans effet publiée en une anthologie intitulée *14 ans de luge de bois*, donnent une idée de la variété des outils mis en œuvre par l'association. Mais ses actions se caractérisent également par des instruments moins conventionnels, comme la diffusion de cartes postales, qui porte ses fruits. La première, éditée en 1991, est légendaire : « À Croix, le bateau coule ! », et la dernière, datée de 1998, montre la villa Cavrois transformée en boule de neige symbolisant sa disparition matérielle. Pendant plusieurs années, la traditionnelle luge du premier avril est l'occasion de maintenir l'actualité du dossier. En 1995, l'association rebaptise l'avenue Kennedy en avenue Mallet-Stevens grâce à une fausse plaque de rue provisoirement fixée sur la maison du gardien. En 1996, c'est l'accueil du comité des Jeux olympiques de 2004 dans la villa restaurée qui est annoncé, tandis

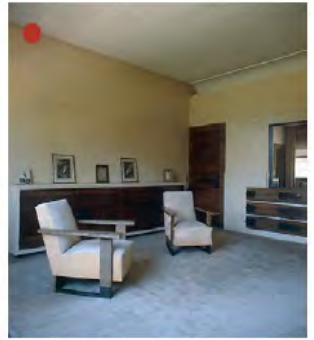


« À Croix, le bateau coule ! ». Une des cartes postales éditées par l'Association de sauvegarde de la villa Cavrois, 1996.

15 | Un mouvement pour la sauvegarde de la villa Cavrois



Regards sur la Villa Caurois | 32



33



Regards sur la Villa Caurois | 34



35

Découvrez également



Robert Mallet-Stevens **Agir pour l'architecture moderne**

Richard Klein

Paru en octobre 2014 – Collection « Carnets d'architectes » - Prix : 25 € - 16,5 x 21 cm – broché – 176 pages – environ 180 illustrations - EAN 978-2-757-70289-5.

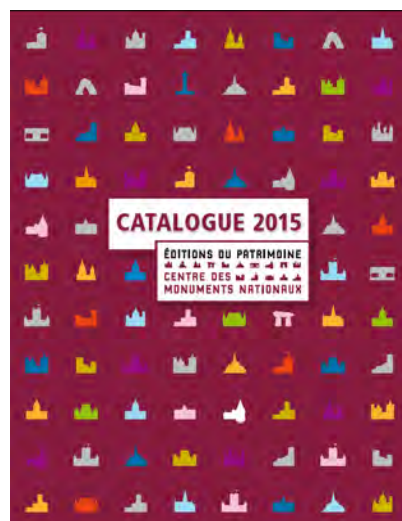
Robert Mallet-Stevens (1886-1945) a été l'un des principaux acteurs de la rénovation de l'architecture et des arts décoratifs en France. Auteur d'édifices majeurs, tels la villa Noailles à Hyères, la villa Cavrois à Croix ou tous les hôtels particuliers bordant la rue qui porte son nom à Paris, il fut aussi un infatigable animateur de la scène moderne. Entre le début des années 1920 et le tournant des années 1930, sa notoriété n'a d'égale en France que celle de Le Corbusier. Architecte, décorateur, concepteur de meubles et de boutiques, d'aménagements intérieurs et de décors de cinéma, Robert Mallet-Stevens, en incarnant l'association de l'architecture et des arts appliqués en France, occupe une place à la fois emblématique et singulière dans l'histoire de l'architecture moderne.

Cet ouvrage propose un regard nouveau sur Mallet-Stevens en insistant sur la pluralité de ses activités. Mallet-Stevens écrit beaucoup, renouvelle l'architecture par le dessin, conçoit des décors de cinéma et de multiples devantures de magasins ; il expose régulièrement des bâtiments éphémères, enseigne et, au sein de l'UAM (Union des Artistes modernes), ambitionne de démocratiser les arts décoratifs modernes. L'homme comme le créateur retrouve ici toute sa stature.

Les Éditions du patrimoine

Les Éditions du patrimoine sont le département éditorial du Centre des monuments nationaux et l'éditeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture et de la Communication. Assurant à ce titre une mission de service public, elles ont vocation, d'une part à rendre compte des derniers acquis de la recherche dans des domaines aussi variés que le patrimoine immobilier et mobilier, l'architecture, l'histoire de l'art et l'archéologie et, d'autre part, à diffuser la connaissance du patrimoine auprès d'un large public. Grâce à une quinzaine de collections bien différenciées – guides, beaux livres, textes théoriques, publications scientifiques –, les Éditions du patrimoine s'adressent aux amateurs et aux professionnels, aux étudiants et aux chercheurs mais aussi aux enfants et aux publics en situation de handicap.

Avec près d'une trentaine de nouveautés par an éditées en propre ou coéditées avec le secteur privé, le catalogue offre désormais plus de 500 références, régulièrement réimprimées et mises à jour.



Le Centre des monuments nationaux ouvrira au public la villa Cavrois à Croix (Nord) à partir du 13 juin 2015

Conçue par Robert Mallet-Stevens, terminée en 1932, la villa Cavrois est considérée comme un chef-d'œuvre de l'architecture moderniste. Occupée par la famille Cavrois jusqu'en 1987, elle subit de nombreux dommages entre 1988 et 2001, bien qu'elle ait été classée monument historique le 10 décembre 1990. Acquis par l'État en 2001, elle est remise en dotation en 2008 à son opérateur de référence, le Centre des monuments nationaux, afin qu'il assure la restauration du parc et des intérieurs ainsi que la mise en valeur et la présentation au public de ce monument majeur du XX^e siècle. Le CMN a ainsi achevé la vaste campagne de restauration du clos et du couvert engagée par la Direction régionale des affaires culturelles du Nord-Pas-de-Calais en 2003.

Le coût de l'ensemble des travaux pour la sauvegarde de la villa et de son parc est évalué à près de 23 millions d'euros. Cet ambitieux chantier de restauration est un symbole de l'engagement de l'État en faveur de la protection du patrimoine du XX^e siècle et du dynamisme culturel des territoires.

La villa Cavrois sera présentée au public à partir du samedi 13 juin. Une application de visite sur tablette proposera une découverte interactive avec notamment une reconstitution en réalité augmentée de la villa telle qu'elle était, meublée, en 1932. Une « infiltration artistique » conçue par l'artiste Jean Sylvain Bieth complètera la visite cherchant à restituer certains événements de la vie de famille ou de l'histoire de la villa.

Plus de 26 000 visiteurs avaient visité la villa lors de l'ouverture au public du chantier de restauration à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, du 14 au 29 septembre 2013. Cette affluence témoigne de l'intérêt du public pour ce monument singulier, référence internationale de l'histoire de l'architecture.

Contact presse :

Camille Boneu et Anne Lambert de Cursay : 01 44 61 21 86/22 45

presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : www.presse.monuments-nationaux.fr

Le projet culturel

En cette année d'ouverture au public, le Centre des monuments nationaux a souhaité tout d'abord mettre en valeur la renaissance de la villa. Au-delà de la réflexion sur la visite et les différents espaces pédagogiques, un matériel d'information a été spécialement développé pour le public (tablettes numériques, vidéos sur le chantier). Le public pourra aussi découvrir les matériaux d'origine et les matériaux restitués dans une matériauthèque.

Un service éducatif et culturel sera chargé en particulier des programmes destinés aux scolaires et aux étudiants.

Dès 2016, la villa Cavrois sera un lieu vivant et dynamique, de rencontres et d'échanges en matière d'architecture et de design, s'inscrivant dans le réseau des institutions culturelles locales, nationales et internationales. Expositions, rencontres, projections rythmeront sa programmation. Des interventions d'artistes seront organisées, intégrées aux espaces (vidéo, films, photographies). Des projets d'installations spécifiques seront commandés.

Deux espaces sont d'ores et déjà dédiés à ces programmes : le garage et la salle de jeux des enfants.

Ces projets pourront être organisés en partenariat avec d'autres structures de la région, tels Le Fresnoy, le Grand Hornu à Mons (Belgique) ou les musées et institutions de design et d'arts décoratifs.

Le parcours de visite

Toute la villa est ouverte à la visite y compris les sous-sols.

L'accès des visiteurs à la villa se fera par le pavillon du gardien, dont le rez-de-chaussée (l'ancien garage) sera aménagé en accueil (billetterie boutique).

La durée moyenne de visite sera d'environ 1 h 30.

Une librairie-boutique, aménagée dans l'ancienne maison du gardien et consacrée au design et à l'architecture, proposera notamment des ouvrages sur la villa Cavrois publiés aux Éditions du patrimoine.

Les visiteurs pourront découvrir 5 types d'espaces :

- des espaces reconstitués à l'identique et largement remeublés, dont ceux dédiés à l'origine aux parents, ainsi que la salle à manger des enfants, pour lesquels le CMN a acquis le mobilier d'origine ;
- des espaces reconstitués pour lesquels le mobilier est manquant (grand hall ; salle à manger des parents...) où l'accent est mis sur les enjeux architecturaux et décoratifs ;
- des espaces reconstitués non meublés, ouverts à l'exposition, à l'animation où se conjugueront respect de l'architecture et des décors et insertion d'objets/œuvres qui ajouteront une vision contemporaine, ou qui pourront aussi accueillir des objets, des œuvres d'art, en écho à la grande proximité de Mallet-Stevens avec les artistes de son temps (les frères Martel, Fernand Léger) et à son implication dans le champ de ce qui deviendra le « design » ;
- des espaces techniques au sous-sol où cohabiteront : une matériauthèque dans la cave à vins ; la buanderie avec d'anciennes machines domestiques restaurées, des exemples de matériels techniques conservés ; des espaces participant à l'animation/lieux d'exposition dans le garage et le couloir de circulation ;
- une pièce non restaurée, témoignant du délabrement de la villa lors de son sauvetage par l'État (la chambre des garçons au 1^{er} étage, aile Ouest).